

# Villes et campagnes de Cisjordanie : l'eau rationnée, usurpée, polluée. L'eau : une des armes de la colonisation israélienne.



Nabi Saleh et Deir Nidham : deux villages de Cisjordanie centrale où la source Ein Al Qaws est une des plus actives de la riche vallée où vivent 1600 personnes. En 1977, la colonie Hallamish est autorisée par le gouvernement israélien. Les terres des villages sont peu à peu confisquées par et pour les 1100 colons. En 2008, la source et le bassin associé ne sont plus accessibles aux Palestiniens. L'irrigation n'est plus possible, à partir de 2009, c'est la mort de l'agriculture pour les Palestiniens.



sources confisquées source menacée  
en bleu : territoire sous contrôle total israélien



Une partie de la colonie et ses plantations



Les eaux usées de la colonie qui surplombe Wadi Fukin, à côté de Bethléem, sont rejetées dans la vallée, le risque de pollution et de dégâts est important.



Réserves d'eau à Naplouse pour faire face à la pénurie. Elles sont la cible des snipers israéliens.



La destruction des citernes traditionnelles : même l'eau de pluie est interdite aux Palestiniens.

« L'eau, c'est la vie. Sans eau, on ne peut pas vivre. Ni les hommes, ni les animaux, ni les plantes. Avant, nous avions de l'eau, mais depuis que l'armée a tout détruit, nous devons l'apporter de très loin. C'est très difficile, et très cher. Ils nous rendent la vie très difficile, pour nous forcer à partir. »

Déclaration de Fatima al Nawajah, habitante de Sussya, à Amnesty International

ci-contre : une citerne détruite par l'armée sous le prétexte qu'elle avait été construite sans autorisation. Les Palestiniens obtiennent rarement des permis de construire pour des projets liés à l'eau. ( doc Amnesty International)

## Le prix de l'eau rationnée

Lorsque les robinets coulent, il faut faire des provisions pour l'eau potable, pour le bétail et, s'il en reste, pour les cultures. Le reste du temps, il faut acheter l'eau aux camions-citernes de passage. Évidemment, le prix n'est pas le même : 10 fois plus. En été, la situation devient intenable. Le maire-adjoint d'un gros bourg à l'est de Hébron : "Mekorot [la compagnie de l'eau israélienne] coupe l'alimentation, parce qu'ils privilégient les colonies juives alentour. Lorsque nous nous plaignons, ils disent : 'Nous avons vérifié, tout est normal.' Et l'eau reste coupée pendant des jours."

Et "Il est illusoire de vouloir creuser un puits en zone C, confirme un ingénieur palestinien, l'armée est omniprésente."

En 2008, 8,6% des Palestiniens en Cisjordanie vivaient dans des collectivités qui n'étaient pas reliées à l'eau courante, 8% d'autres Palestiniens dans des collectivités alimentées en eau de manière limitée. ( B'tslem 2011)

